

guerre. Le tête du grand corps de troupes Impériales qui marche sur le *Var*, arriva le même jour à *Bordighera*, d'où elle a passé en avant jusqu'à la frontière du Comté de *Nice*. Toute l'Armée combinée a dû être assemblée le 13. Novembre, pour entamer dans les formes son expédition. Comme les vivres & les fourrages lui manquent dans le Comté de *Nice*, & qu'elle n'en trouvera pas de l'autre côté du *Var*, ses magasins la suivent par mer, escortés de quelques Vaisseaux de guerre Anglois. Ce sont ceux qui lui ont été abandonnés à *Genes* & à *Sr. Pierre d'Arene*. Ils sont très-considérables.

Le Roi de Sardaigne n'a attendu pour retourner à *Turin* que l'arrivée du Général Brounq, & des autres Généraux de l'Armée Impériale Autrichienne, avec qui il falloit concerter le plan des opérations au-delà du *Var*, pour le passage duquel on assure que sa présence sera encore de quelque utilité : aussi assure-t-on que Sa Maj. sera de retour lorsqu'on le tentera. Les Vaudois & les Barbets sont tout disposés à seconder cette entreprisse, en débouchant dans la *Province*, par les gorges du Comté de *Beuil*, & par les cols adjacents.

*Genes*. Les Vaisseaux Anglois laissent à présent entrer dans ce Port, les Bâtimens & Barques chargés de provisions, moyennant qu'ils soient munis de passeports du Général ou du Commissaire des guerres de l'Armée Impériale-Autrichienne ; & la Forteresse de *Sarvonne* continuë d'être occupée par les troupes de la République, l'Impératrice-Reine ayant dispensé le Gouvernement de la lui remettre : Elle n'a point jugé à propos que ses troupes se joignissent avec les Piémontois pour en faire le siège, vû la nécessité